

Clôture du congrès par Sébastien MARTINEAU, nouveau secrétaire général

Tout d'abord merci. Merci à ce congrès de la confiance donnée à cette nouvelle Commission Exécutive. Cette nouvelle CE est, comme vous avez pu le constater, renouvelée à près de la moitié de ces membres élus au congrès dernier. Ce renouvellement n'est pas une volonté de l'Union Départementale mais un état de fait. Les camarades qui n'ont pas été représentés par leurs syndicats ne l'ont pas fait par gaité de cœur mais pour diverses raisons qui leurs sont propres et au nom de la CE élue aujourd'hui, je les en remercie.

Cette nouvelle direction aura la lourde tâche de travailler à mettre en œuvre les orientations du document d'orientation votées à ce congrès.

Les débats du premier jour sur les orientations revendicatives ont été d'une grande qualité tant au point de vue quantitatif que qualitatif.

Ces débats ont montré un réel intérêt du congrès sur les questions de l'emploi, des salaires, des retraites et sur les services publics. Le 49ème congrès confédéral avait voté à l'unanimité la résolution d'actualité portant sur ces mêmes revendications.

C'est pourquoi le Bureau et la CE de l'UD vont travailler à impulser toutes les orientations et les revendications tant nationales que régionales et surtout locales.

Il en va de l'intérêt de tous les salariés du privé comme du public, des privés d'emplois et de l'avenir des retraités.

Il en va de l'avenir de l'emploi industriel, des services publics, de la protection sociale, de notre solidarité intergénérationnelle.

En résumé, la bataille idéologique doit prendre une autre dimension, une autre intensité pour que nos revendications soient échangées, débattues, confrontées dans les boîtes, avec les militants et les salariés.

La CGT a la responsabilité du débat, de la communication de l'information, de la bataille des idées contre le patronat et le gouvernement.

Il faut bien se rendre compte dans les syndicats que les tauliers eux, sont dans une véritable lutte de classe.

Cette lutte de classe est la nôtre. Ce sont nos revendications que le monde du travail et le partage de la valeur ajoutée, qui sont à discuter, et non pas la gestion de la misère salariale imposée par le patronat.

La CGT n'est pas un syndicat comme les autres. Ce qui nous différencie des autres organisations syndicales, ce sont les valeurs, les ambitions, le tous ensemble.

Le tous ensemble n'est pas qu'un joli slogan. Le tous ensemble est une des raisons d'être du fondement de la CGT. Il doit être le moteur et le carburant de notre fonctionnement.

Le débat de ce matin, en tant qu'ex secrétaire à l'organisation, m'a agréablement surpris. Il a mis en avant l'engouement et la volonté que, vous syndicats, vous avez pour mettre en œuvre une véritable vie syndicale.

Le nombre d'interventions, la qualité des interventions, la diversité des intervenants montrent que l'ensemble du congrès a l'ambition et la volonté d'imposer et d'impulser les orientations du document. Un nombre important d'amendements a été déposé pendant ce congrès. Ces amendements donnent un contenu encore plus revendicatif à ses orientations.

Sur le plan revendicatif, le forum public du 24 mars, organisé par l'UD, l'UL de St-Amand et le syndicat de l'entreprise Bussière, devra être un moment fort sur l'emploi industriel dans notre département.

En effet, ce rendez-vous essentiel pour la reconquête de l'emploi, avec un projet industriel novateur, présenté par le syndicat de l'entreprise devra être porté et soutenu par toute la CGT du département.

C'est pourquoi la Commission Exécutive de l'UD appelle toutes les forces de la CGT à participer à ce forum afin d'apporter toutes les revendications sur notre industrie et d'une manière générale sur l'emploi dans le département du Cher.

Autre moment important de cette fin mars : le 23 mars.

L'emploi, les salaires, la retraite sont les mots d'ordre de cette journée qui ont, au niveau du département rassemblé les unions départementales CGT – FSU – UNSA – Solidaires -CFDT – FO.

Cette première journée de mobilisation sur ces problèmes cruciaux pour les salariés, doit être au cœur de toutes les discussions.

La mobilisation n'est pas acquise, il faut en être conscient. Elle est en construction. Cette construction passe forcément par le débat et l'ancrage de la discussion dans les boîtes. Il a été dit hier qu'un tiers des entreprises étaient engagées en 2003. Nous ne pouvons pas nous permettre que seul quelques syndicats du département s'impliquent dans cette journée.

Ces revendications sont l'affaire de toutes et tous ; un militant, un syndiqué est égal à un débat. Il en va de la réussite de cette action.

Une question peut se poser : quoi après le 23.

Après le 23, c'est la continuité de la revendication, de l'action. Des cahiers revendicatifs doivent être déposés dans les boîtes. L'ouverture des négociations annuelles obligatoires est le moment où les revendications sur les salaires doivent être les plus fortes et les plus défendues.

De plus, cette journée n'est que le début du combat afin que le rapport de force pèse durablement sur la négociation nationale sur les retraites.

Bref, chers camarades, beaucoup de pain sur la planche. Beaucoup de luttes à gagner. Beaucoup de victoires en perspective.

J'en arrête là. Vive la CGT. Merci

